



Culture

Par ce titre énigmatique pour tous ceux qui n'ont plus beaucoup de souvenirs de l'histoire de la Rome impériale, Philippe Mascaro nous invite à réfléchir sur le destin changeant des hommes politiques. C'est un milieu qu'il connaît bien. Il en a fréquenté un grand nombre dans le Parlement, les ministères et leurs cabinets, composés de jeunes gens, frais émoulus des grandes écoles de la République et en particulier l'ENA, qui fabriquent des discours pour leurs ministres.

Avec ce thriller passionnant, publié aux éditions du Pic de la Mirandole, l'auteur nous fait entrer dans les rouages secrets de la République et nous montre que la roche tarpéienne d'où l'on jetait les condamnés à mort n'est pas très loin du Capitole qui permettait aux généraux vainqueurs de parader à leur retour de campagne.

Paul Louvel est un Ministre malin qui voit arriver sa chance de se faire élire comme Président de la République. Il veut soigner son image en allant sans son chauffeur remettre la légion d'honneur dans son village d'origine à un des conseillers municipaux. Tout se passe à merveille mais, comme souvent, la cérémonie prend du retard et il se dépêche de repartir à Paris. Il se dépêche et ne peut éviter une petite fille en vélo à la sortie du village. Celle-ci est tuée sur le coup et se croyant seul, le conducteur s'enfuit en la laissant sur le bord de la route. Or un témoin a vu la scène et pris des photos. Le photographe en question se nomme Jacques Labouret. Fils d'un agriculteur de la commune, il a fait de brillantes études qui l'ont conduit à l'Ecole Centrale où il a connu Paul Louvel. Mais pendant qu'il faisait ses études, son père a perdu son exploitation expropriée par une autoroute et il s'est pendu. Il en ressent une énorme culpabilité et revient au pays avec pour hobby les reportages photos sur les oiseaux. S'ensuit une longue course dans laquelle ce témoin se sert de ses photos pour obtenir un emploi puis des postes politiques et réussit même une belle carrière... jusqu'à ce qu'il trébuche lui aussi.

□La classe politique ne se sort pas grandie de ce roman mais on « marche » dans le scénario assez plausible. Au-delà de cette histoire rocambolesque, une belle description du fonctionnement, souvent amusant et parfois pervers, de notre classe politique et surtout, une description minutieuse des affres du sentiment de culpabilité.

Lucien Bourgeois